



courriel : shn.nanterre@free.fr
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>
 Tél: 01 44 37 52 03

Comme le montre l'**image - mystère de ce mois**, la pratique du vélo était déjà bien présente à Nanterre en 1897. Notre photo montre le départ d'une compétition vélocipédique depuis une place bien connue de notre ville. Quel nom porte-t-elle aujourd'hui et quel était-il en 1897?



Solution de l'image-mystère de décembre 2019
 Information plus complète sur notre site internet.

L'image - mystère du mois dernier était extraite d'un film d'actualités du Pathé-Journal relatant le couronnement de la **Rosière** de Nanterre de 1911, Mlle Bellom. Elle parcourt, au bras du maire M. Louis Chardon, le centre ancien de la ville depuis la Mairie à la place de la Fête sans oublier le square de la Gare. La première fête du couronnement de la Rosière de Nanterre a eu lieu en 1818 et la dernière en 1981. Depuis, le festival de rue *Parades* a pris la relève dans le calendrier festif autour de la date de la Pentecôte.



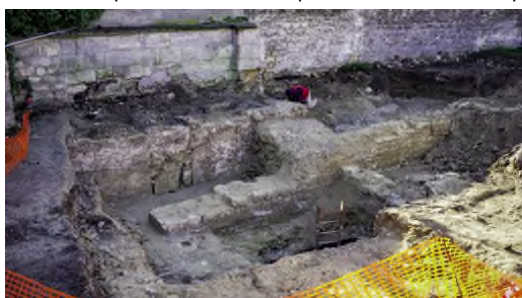
Ce mois de janvier 2020 a été très riche pour la Société d'Histoire, avec des événements variés et nombreux. Ceux-ci témoignent, toujours plus, de l'intérêt et du soutien que les Nanterriens attachent et apportent à nos activités.

L'assemblée générale du samedi 11 janvier a ainsi connu un grand succès, salué par plus de 120 participants. A ce jour, plus de 180 adhérents ont renouvelé leur adhésion pour 2020. Le conseil d'administration du lundi 27 janvier, faisant suite à l'AG, a reconduit le bureau sortant.

Lors de cette assemblée générale, **le groupe éducation** de l'association a particulièrement été mis en valeur. Les ateliers du groupe à destination des élèves des écoles élémentaires de Nanterre, ont d'ores et déjà repris: *la vie quotidienne autrefois en janvier, le passé rural en février*.



Dès le lundi suivant, les archéologues de l'INRAP démarraient le diagnostic tant attendu, au fond du parc des Anciennes-Mairies, visant à mettre au jour les fondations du Collège royal des Génovéfains, bâti pendant la première moitié du XVIIème siècle et démolé pendant la Révolution française. Cette exploration d'une partie très importante du passé local est à relier avec celle que nous essayons de mener concernant les aqueducs enterrés, qui conduisaient l'eau potable depuis les



pentons du Mont-Valérien jusqu'au bourg, et aussi avec notre souci que soit préservée la **Carrière de la Folie** dont les pierres ont permis la construction du Collège. A suivre ...

Fonds local et activités de la Société d'Histoire



Mis en valeur aussi, les trois nouveaux superbes ouvrages publiés par la SHN et présentés à l'occasion de l'Assemblée Générale 2020.

Ces ouvrages sont disponibles à la SHN et à l'Office de Tourisme.

Nos amis de NEMETO, la brasserie locale prochainement installée à Nanterre, étaient présents à l'A.G. et nous ont fait, à nouveau, goûter leur bière artisanale. Laurent Lapiere, de son côté, nous a offert la Brioche de Nanterre en partage.

Qu'ils en soient ici remerciés.

Le 3 février 2020, nous ferons visiter Nanterre aux membres du CNRS, en poste sur le campus. Le 16 janvier 2020, la balade était prévue pour les participants à un programme de recherche piloté par l'IGN, travaillant à la création d'une nouvelle base de données (photographies aériennes) géolocalisées. Nous avons aussi été reçus à **La contemporaine**



La ville procède actuellement à la réfection « du clos et du couvert » de la grange de la rue Silvy où va s'installer la brasserie Nemeto.



Le 21 janvier, avec le service des archives départementales et les sociétés d'histoire locales voisines, nous avons accueilli l'historien Philippe Montillet qui nous a formidablement instruits sur la cartographie régionale, depuis le XVIIème siècle jusqu'à nos jours.

Son Atlas est disponible à la SHN.



L'exposition à la Mairie du Vème arrondissement de Paris, sur la naissance de sainte Geneviève à Nanterre il y a 1 600 ans, a pris fin. Une présentation a été organisée sur place le 13 janvier 2020 pour des adhérents de notre association.

En 1817, dans sa **Lettre à ses Administrés**, le maire **M. Pirault-des-Chaumes** regrette de n'avoir pu créer un marché à Nanterre .
Ce n'est qu'en 1836 qu'apparaît le premier marché.

De 1886 à 1914, les marchés deviennent plus nombreux et leur emplacement suit le développement de la ville. Si en 1886, il n'y a qu'un seul marché par semaine, le jeudi, place de la Fête, en 1912, les marchés ont lieu trois fois par semaine : le mardi, le jeudi et le dimanche. A partir de 1903, un nouveau marché s'installe près de la gare, le vendredi.

Ils ont tous lieu en plein air, sur des treteaux, abrités ou non sous des auvents.

En 1903, le marché de la place de la Fête, qui est ouvert, en été, de 7 heures du matin à 14 heures et en hiver, de 8 heures à 13 heures, dispose de 140 places. Il est fréquenté par 185 marchands qui viennent y vendre des produits alimentaires mais aussi des vêtements, des chaussures, des tissus, du linge, des draps, divers produits et matériels....



En 2020, la photo de Daniel Sollat montre le même lieu familier de tous les Nanterriens, qui, même s'il a perdu le nom de *Place de la Fête*, connaît une intense animation trois jours par semaine pour le grand marché. Il est aussi, le samedi, le lieu de nombreux vides-greniers, brocantes, ...

Connaître Nanterre, son Histoire et son Patrimoine : la devinette du mois ...

La construction du marché de Nanterre, tel que représenté ci-dessus, dans les années 1992 à 1995 , s'est accompagnée de très importants travaux .

Quelles importantes découvertes ceux-ci ont permis de mettre au jour ?

Réponse à la devinette du mois précédent.

Pendant la IIIe République, les élections municipales avaient lieu tous les quatre ans, cependant un maire de Nanterre a exercé un seul mandat qui a duré sept ans.

Comment s'appelait-il et quelles circonstances exceptionnelles avaient conduit à cet état de fait?



Conseiller municipal depuis 1904, **M. Jules Durand**, directeur de la société d'assurances mutuelles La Fraternelle à Paris, assure au cours de son premier mandat le rôle de président de la commission des finances. En 1908, il devient adjoint de M. Louis Chardon, dont la santé déclinante lui laisse une lourde part de responsabilité. À nouveau candidat en 1912, le conseil municipal l'élit maire de Nanterre. Lors de sa prise de fonction en 1912, Jules Durand ne se doute pas que son mandat va durer 7 ans et qu'il va administrer la commune pendant les heures sombres de la **guerre de 1914-1918**.

Durant toute cette période, toutes les forces productives sont affectées à l'effort de guerre; le ralentissement de l'économie provoque le chômage. Le 15 décembre 1914, le conseil municipal vote un crédit de 10 000 francs pour la création d'un fonds de chômage: 600 chômeurs sont recensés à Nanterre sur une population totale de 21 225 habitants. L'occupation d'une partie du territoire français, les réquisitions militaires, les difficultés de transport provoquent la pénurie et l'inflation. Pour compenser les déficits budgétaires, on procède à l'émission de bons municipaux de charbon, d'alimentation, de soins et même de médicaments. Afin de lutter contre la vie chère, une boucherie municipale et un magasin d'alimentation municipal sont ouverts, un stock de charbon de 2.000 tonnes est constitué. En décembre 1916, la commune met à la disposition de la population les terrains abandonnés, pour les cultiver. Elle favorise les implantations industrielles. Elle participe à l'envoi de colis aux prisonniers de guerre.



Sur le front, la guerre de tranchées fait d'innombrables victimes et blessés. Dans sa fonction de maire, Jules Durand a la délicate mission d'aller annoncer aux familles le décès d'un mari ou d'un fils. Lui-même a la douleur de perdre un fils. M. Durand ne souhaitera pas se présenter lors des élections municipales des 30 novembre et 7 décembre 1919 et M. Croÿ lui succédera.